

Journal du MAP Handicap

EDITO

Durant le semestre d'automne 2017-2018, les étudiant-e-s du module d'approfondissement portant sur le handicap de la Haute école de travail social de Fribourg se sont rendus dans des associations et institutions partenaires afin de réaliser des projets. La particularité des modules d'approfondissement est d'offrir la possibilité d'approfondir, selon un angle spécifique, diverses thématiques du champ du travail social. Ils accueillent des étudiant-e-s des

4 sites du domaine travail social (Genève, Lausanne, Fribourg et Sierre) et de toutes les orientations de la formation (éducation sociale, service social et animation socio-culturelle). Ces modules favorisent également une articulation plus étroite entre les savoirs théoriques et les réalités de la pratique, de par le volume de temps à disposition (15ECTS) et les groupes restreints d'étudiant-e-s accueillis (entre 20 et 45 en moyenne par module).



Les 27 étudiant-e-s du MAP Handicap se sont rendu-e-s, par groupe de 3 ou 4, dans 8 institutions et associations partenaires réparties dans toute la Romandie. Cette répartition s'est effectuée suite à la présentation, en début de module, des projets dans lesquels nos

partenaires de terrain souhaitaient mandater les étudiant-e-s. La plus-value de cette approche dans le cadre d'un module de formation concerne aussi bien les étudiant-e-s et les institutions et associations partenaires.

En ce qui concerne les étudiant-e-s, elle sollicite une forme d'apprentissage qui se base sur l'expérience et qui mobilise la collaboration avec divers professionnel-le-s pluridisciplinaires et avec les bénéficiaires des prestations proposées. Par ce biais, elle permet de se confronter aux réalités actuelles en matière d'accompagnement dans le vaste domaine du handicap. Elle demande aussi à collaborer ensemble autour d'une prestation mandatée afin de répondre aux demandes des partenaires de terrain. Au cours de la réalisation de leur projet, il est également demandé aux étudiant-e-s d'aborder une posture réflexive sur leurs actions en mobilisant divers savoirs théoriques. Ces derniers peuvent être directement liés à leur formation de base en travail social, mais ils peuvent également émaner des particularités des projets à réaliser et des publics concernés. Enfin, le module offre aux étudiant-e-s une possibilité supplémentaire de se familiariser avec le réseau professionnel.

En collaborant avec les étudiant-e-s, les partenaires terrain s'offrent la possibilité de réfléchir avec eux-elles autour de leurs besoins. Les projets concernés concernent souvent des options intéressantes mais difficilement réalisables en raison d'impératifs liés au quotidien (dotation en personnel, temps à disposition, énergie à mettre dans le projet...). Le fait de côtoyer des étudiant-e-s en travail social leur permet également d'échanger avec des partenaires de qualité en ce qui concerne les réflexions liées à l'articulation théorie-pratique.

Les articles écrits dans ce journal sont tous de la plume des étudiant-e-s. Chaque groupe, à sa façon, retrace fidèlement les expériences réalisées au cours du projet réalisé et tente de mettre en perspective les apports de son travail pour le terrain visité.

Nous sommes heureuses de diffuser leurs écrits et nous souhaitons souligner l'implication qu'ils-elles ont montré sans exception dans la réalisation de leur projet respectif.

Annick Cudré-Mauroux & Geneviève Piérart, co-responsables du module d'approfondissement Handicap

UN REGARD RÉFLEXIF SUR UNE COMMUNICATION COMPLEXE

UNE IMMERSION ENRICHISSANTE

Une motivation imminente

A l'aube de ce projet, un « speed-dating » fut organisé par l'école. Lors de ces rencontres, nous avons eu l'opportunité de découvrir les divers-e-s adhérent-e-s prenant place à ce module et offrant un partenariat de travail. La fondation Echaud, représentée par Andrée Resin (directrice adjointe) et Delphine Pernin (responsable Pool Centre d'accueil de jour), nous est apparue comme une évidence. Ajoutez à un projet qui éveilla vivement notre attention un « feeling » énigmatique rapprochant les représentantes de l'institution et nous trois prétendant-e-s au projet. Ces deux composantes qui ont guidé notre choix feront vivre notre étude tout au long de ce semestre insolite. Premièrement, le projet s'inscrit au cœur d'un sujet intrinsèquement lié à notre formation - *la communication*. Effectivement, la demande des professionnelles vise à apporter une réflexion sur l'outil



de communication actuel favorisant les échanges entre l'équipe éducative et les familles des externes fréquentant le Centre d'accueil de jour. Deuxièmement, et peut-être d'un impact plus significatif, la relation construite entre les « coachs terrain » (A. Resin et D. Pernin) et notre groupe d'étudiant-e-s donne naissance à une collaboration fructueuse.

Un enrichissement bi-directionnel

Il serait prétentieux d'inventorier les apports de notre projet au terrain sans mentionner la contribution inestimable de ce dernier à notre dessein. Même si nous sommes porteuse-s d'un certain savoir théorique, notre réflexion n'aurait été qu'infertile sans une confrontation avec la réalité pratique du terrain. En effet, c'est la richesse de la rencontre avec l'environnement qui a fécondé notre travail. L'accompagnement bienveillant de nos coachs terrain, les connaissances spécifiques des éducateur-trice-s, les rencontres privilégiées avec les familles et surtout les contacts spontanés avec les personnes concernées ont nourri nos

CENTRE D'ACCUEIL DE JOUR – Fondation Echaud

En bordure d'un parc d'activités économiques du nord lannois, la chaleur de cet établissement socio-éducatif, accueillant des personnes en situation de handicap, égaie la grisaille souvent attachée à une telle zone industrielle.

Une équipe pluridisciplinaire caractérisée d'une bienveillance exceptionnelle accompagne quotidiennement des adultes polyhandicapé-e-s.

La technicité des soins, l'abondance des moyens auxiliaires, la diversité des activités et la créativité de l'accompagnement bravent la complexité associée à cet environnement si exigeant.

Les cris joyeux et les sourires contagieux de ces bénéficiaires témoignent de l'atmosphère chaleureuse, affectueuse et familiale qui règne sur le Centre.

Nous avons eu un énorme plaisir d'avoir été plongé-e-s dans leur réalité.

Nous tenons à exprimer notre admiration pour l'humanité et l'authenticité qui remplissent ces lieux de : VIE !

réflexions. Nous tenons à cœur de dédier notre travail aux professionnel-le-s, aux parents et particulièrement à *Lucie*¹ et *Damien* qui ont répondu à nos questions avec une authenticité innocente malgré leurs difficultés, aux visites régulières de *Julie* se balançant gaiement à nos côtés dans notre salle de réunion, ainsi qu'à tous leurs pair-e-s que nous avons eu plaisir à côtoyer. C'est cette immersion au sein du monde de la fondation qui a favorisé notre projet et qui a engendré son apport au terrain. La direction du Centre semble avoir la volonté de se conformer à l'évolution des approches socio-éducatives et de répondre aux conditions des constantes réformes sociopolitiques. Pour ce faire, le développement de divers projets joue un rôle éminent dans le quotidien des professionnel-le-s. C'est au croisement de cette velléité que notre travail devient profitable. En effet, l'accompagnement des bénéficiaires

occupe une place conséquente au cœur des responsabilités de l'équipe éducative. Par conséquent, nous pouvons estimer que le projet que nous avons mené apparaît comme un apaisement de la charge de travail incombée. De surcroît, nous escomptons que notre regard neutre et extérieur ait apporté une fraîcheur dynamisante aux visions parfois bridées par les exigences des routines quotidiennes.

D'autre part, l'école nous outille de connaissances théoriques que nous tenions à mettre au service des savoir-faire précieux des éducateur-trice-s du Centre. Ici, nous ne convoitons ni d'opposer théorie et pratique, ni d'attribuer à l'un ou l'autre des valeurs supérieures, mais simplement d'éveiller une complémentarité entre nos compétences et celles de l'équipe éducative. Finalement, nous leur

rendons une ligne directrice retraçant le processus réflexif par lequel nous sommes passé-e-s

dans le but d'accomplir ce projet. Par le biais de ce recueil, nous espérons pouvoir encourager et faciliter les réflexions à porter lors du développement d'un outil de communication. Nous ne prétendons pas jouir d'une expertise absolue, car le savoir expérientiel est détenu par les professionnel-le-s

« C'ÉTAIT UNE TRÈS BELLE EXPÉRIENCE QUE DE PARTAGER AVEC UN GROUPE D'ÉTUDIANTS À L'ATTITUDE PROFESSIONNELLE. EXPÉRIENCE QUE NOUS RECONDUIRONT CERTAINEMENT », Andrée Resin

œuvrant au Centre d'accueil de jour. Néanmoins, nous aspirons que notre travail attise les intérêts

et guide l'équipe vers une évolution communicationnelle éclairée.

Un heureux aboutissement

Si notre travail peut apporter ne serait-ce qu'une infime part de ce que notre immersion dans la réalité des bénéficiaires et de leurs accompagnant-e-s nous a valu, nous serions trois étudiant-e-s comblé-e-s. Nous remercions infiniment toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce projet.

ARTICLE RÉDIGÉ PAR FLORIANE DEVAUD, VALERIE AMARAL & JOAN CHEVALIER



¹ Nom d'emprunt pour un-e externe du Centre de jour. Le prénom a été choisi pour renforcer l'anonymat et non par manque de considération du statut d'adulte des bénéficiaires

ASRIMM : Casse-tête de MYO !

Dimanche, 14 janvier 2018 | www.asrimm.ch | N°1 | 1400 Yverdon-les-Bains

Accessibilité, logement ou loisirs en Suisse, un vrai casse-tête pour les jeunes personnes atteintes d'une maladie neuromusculaire. Un projet conduit par l'Association Suisse Romande Intervenant contre les Maladies neuro-Musculaires (ASRIMM), en collaboration avec quatre étudiant-e-s de la Haute école de travail social de Fribourg (HETS-FR), vise à atténuer les difficultés rencontrées par les personnes concernées par la maladie dans leur quotidien.

L'ASRIMM mène un combat contre plus de 100 maladies neuromusculaires depuis 1977. En 2017, à l'occasion de ses 40 ans, l'ASRIMM a souhaité identifier les besoins actuels et futurs de leurs membres afin d'améliorer ses prestations. Pour faire suite à cette étude, l'association a constaté un manque de mobilisation de la part des jeunes bénéficiaires. C'est pourquoi les collaborateurs et collaboratrices, ainsi que leur comité ont décidé de mandater quatre étudiant-e-s de la HETS-FR, afin d'identifier les besoins spécifiques de leurs jeunes membres.

En effet, les professionnel-le-s ont pu constater qu'il était

difficile pour les personnes concernées de trouver des informations ciblées et qu'il serait judicieux de regrouper celles-ci dans un même document, afin d'apporter un accompagnement social facilité.

Pour atteindre cet objectif, le groupe de travail a séparé le projet en deux pôles distincts, d'une part, la recherche sur le terrain et d'autre part, la recherche littéraire.

Pour ce faire, quatre entretiens ont été réalisés avec la participation de deux personnes atteintes d'une maladie neuromusculaire, un parent et un infirmier de coordination. Les deux jeunes interviewés ont

apporté des informations relatives à leur vécu et à leurs besoins sociaux. L'entretien du parent d'un enfant atteint dans sa santé a permis d'éclairer la recherche sur les besoins quotidiens d'une famille vivant la problématique. La dernière interview a apporté une vision professionnelle du suivi social de ses jeunes patients.

En parallèle, une analyse de la documentation existante sur le suivi social des personnes atteintes d'une maladie neuromusculaire ou en situation de handicap de manière plus générale a été menée. Les textes soumis à l'analyse ont été sélectionnés dans différents pays francophones, tels que la Suisse, la France, la Belgique ou encore le Canada.

Ces deux pôles de recherche ont amené le groupe d'étudiant-e-s à réaliser trois documents finaux à l'attention de l'ASRIMM. Le premier écrit est une synthèse des informations récoltées lors des entretiens. Le second est une grille recensant les données pertinentes des différents guides sociaux analysés. Pour finir, ces deux documents ont été synthétisés dans le but d'établir des



ASRIMM et les quatre étudiant-e-s de la HETS-FR

recommandations. Celles-ci permettront à l'ASRIMM d'élaborer un guide d'accompagnement social à l'attention des personnes concernées par une maladie neuromusculaire.

Au travers de ce projet, les étudiant-e-s ont constaté que la réalité est complexe, car chaque situation est singulière. Néanmoins, certains besoins sociaux communs ont pu être identifiés, tels qu'un soutien marqué lors de l'annonce du diagnostic, ainsi qu'une

amélioration de l'information à l'accessibilité des lieux et des transports publics. Toutefois, d'autres besoins ont également émergé comme l'accès à la scolarité et à l'emploi.

Au regard de la diversité des besoins recensés, les étudiant-e-s ont recommandé à l'ASRIMM de présenter leur futur guide sous la forme d'un site internet qui se diviserait en plusieurs onglets, tout en tenant compte des spécificités cantonales. En effet, l'outil

numérique permettrait une meilleure accessibilité et diffusion des informations. De plus, il pourrait facilement être mis à jour.

Finalement, la mise en place de ce guide d'accompagnement social permettrait de pallier un manque évident d'informations concernant les différents obstacles inhérents aux symptômes des jeunes personnes atteintes d'une maladie neuromusculaire.

Les journalistes de MYO : Colin Flesch
Mireille Gilliéron
Florian Perrin
Julie Tschanz

RÉAMÉNAGEMENT DES CHAMBRES À LA CASTALIE À SIERRE



Article rédigé par 3 étudiant-e-s de la HES en travail social. (de g à d.) Melody Methot, Anthony Vilar & Emilie Varone

Le 2 octobre dernier, trois étudiant-e-s de la haute école en travail social se sont rendus dans les locaux de la Castalie de Sierre. Dans le cadre d'un module spécifique sur le handicap, ils-elles ont été mandaté-e-s par l'institution pour proposer un projet de réaménagement des chambres des résident-e-s.



Par la suite, ils-elles ont constaté les différents enjeux qu'il existe autour de ce projet. En effet, le projet qui paraît "simple" au premier abord, est en réalité très complexe. Anthony Vilar nous explique : *"Nous avons dû apprendre à travailler en respectant des normes de sécurité et d'hygiène, en respectant l'organisation de l'institution quant à la répartition des résident-e-s qui se partagent les chambres, sans oublier le fait que l'institution ne soit pas propriétaire des locaux, ce qui restreint les possibilités de travaux"*.

La Castalie a proposé aux étudiant-e-s d'amener une nouvelle réflexion sur l'organisation des chambres ainsi que sur le réaménagement de celles-ci. Les envies et les besoins des bénéficiaires doivent être pris en compte.

LES 1^{ÈRE} IMPRESSIONS...

Durant cette journée, ces étudiant-e-s ont eu la possibilité de visiter les chambres de l'institution.

"Nous nous sommes rendu-e-s compte, que les chambres étaient peu personnalisées" Melody Methot.

Les étudiant-e-s ont partagé des repas avec les résident-e-s, ce qui leur a permis de les rencontrer, de les connaître et de tisser des liens avec eux. Suite à ces repas, ils-elles ont organisé des entretiens avec trois résident-e-s. *"Nous avons dû "choisir" des résident-e-s avec qui travailler, car la période de notre projet est*



*trop courte pour
pouvoir
rencontrer tout
le monde"* nous
explique Emilie
Varone.

"Notre but, était d'effectuer un travail précis, selon les besoins et les envies des résident-e-s, afin de leur proposer des chambres qui soient à leur image."

Emilie Varone

LA COMMUNICATION...

Le langage oral n'est pas parfaitement acquis pour les résident-e-s de ce foyer. Pour cette raison, avant de débiter les entretiens individuels, les trois étudiant-e-s ont préparés des supports visuels. Il s'agissait d'une quantité de petites images de couleurs, d'animaux, de villes etc. qu'ils-elles ont ensuite présentés aux résident-e-s. Cela leur a permis de récolter de nombreuses informations sur les bénéficiaires. Par la suite, ils-elles ont analysé la demande des professionnel-le-s et l'ont comparée avec celle



des résident-e-s. Ils-elles ont ensuite créé une brochure récapitulative de tout leur projet dans lequel se trouvent un bilan de leurs recherches ainsi que leurs réflexions.

LA FINALITÉ

Pour terminer leur projet, ils-elles ont jugé nécessaire de rencontrer une dernière fois les résident-e-s afin de leur présenter le résultat de leur recherche.



" Nous avons apprécié constater l'enthousiasme des résident-e-s, lorsque nous leur avons présenté les chambres imaginées pour eux."

Melody Methot.

COUP DE ♥

Les + pour l'institution :

- ✓ Brochure récapitulative
- ✓ Regard extérieur / neuf
- ✓ Nouvelles réflexions
- ✓ Idées de matériel
- ✓ Proposition d'un budget
- ✓ Soutien à l'institution

Afin de mieux comprendre ce que ces étudiant-e-s ont effectué durant ce semestre, ils/elles vous donnent rendez-vous sur la plateforme de la HES-SO de Sierre : https://www.youtube.com/watch?v=fLQFj_szaek&feature=youtu.be

Réalisation d'un tableau hebdomadaire collectif

Dans le cadre du module d'approfondissement sur la thématique du handicap, nous avons réalisé un projet mandaté par le foyer « La Grotte », faisant partie de l'institution l'Arche Fribourg.

Au sein de celle-ci vivent ensemble des personnes avec et sans handicap. Les adultes avec une déficience intellectuelle qui y vivent sont appelés « personnes accueillies ». Les éducateur-trice-s sont dénommé-e-s « assistant-e-s », ainsi que d'autres personnes n'étant pas du métier du travail social (géomètre, étudiants-es, etc.) qui habitent sur place, accompagnant dans leur quotidien les personnes accueillies. Cependant, pas tous les assistant-e-s vivent au sein du foyer.

L'Arche Fribourg développe ainsi un système de vie communautaire, avec les valeurs et les principes qui en découlent.

Le projet de base consistait à la réalisation d'agendas individualisés pour chacune des personnes accueillies, avec une mise à jour du tableau hebdomadaire collectif du foyer. Cependant, au cours du processus de réalisation, la demande a été modifiée et nous nous sommes focalisées sur le tableau hebdomadaire collectif. La totalité de la première demande était trop ambitieuse si l'on tient compte du temps à disposition ainsi que de la connaissance que nous avons de l'institution.

A l'origine, le tableau hebdomadaire collectif était séparé en sept parties verticales, désignant chaque jour de la semaine, et en sept parties horizontales, pour marquer les moments de la journée. Des images représentant les personnes accueillies, les assistant-e-s, les activités, etc. étaient disposées dans les diverses périodes de la journée. Elles donnaient une

vision globale de certaines activités pratiquées par les personnes accueillies, des changements organisationnels, des assistant-e-s qui travaillent, etc.

Cependant, selon le responsable du foyer, ce tableau ne correspondait plus exactement aux attentes de ses utilisateur-trice-s. Selon lui, on y voyait certaines lacunes au niveau communicationnel entre les assistant-e-s et les personnes accueillies. De plus, à son avis, il était difficile pour les personnes accueillies de comprendre le fonctionnement de ce tableau et cela rendait difficile la transmission de certaines informations via ce support.

Pour la réalisation du projet, nous nous sommes basées sur le tableau déjà existant au sein de l'institution. Nous avons conservé la mise en forme de celui-ci (séparation des journées, verticalité, etc.), afin de garder certains repères pour les personnes accueillies et les assistant-e-s. De plus, certaines images ont également été reprises, car elles étaient déjà intégrées par toutes les personnes accueillies. Par la suite, en collaboration avec tous les habitant-e-s du foyer, nous avons récolté les informations qui semblaient importantes à apparaître dans le tableau. Ensuite, avec les informations récoltées, nous avons sélectionné des images pouvant représenter chaque élément. Nous avons décidé de travailler avec des images « réelles », le système des pictogrammes semblant être trop abstrait pour certaines personnes accueillies. Leur pertinence et leur sens ont été vérifiés sur le terrain et des réajustements de notre part ont été réalisés afin de mieux adapter les images au niveau de compréhension de chacune des personnes vivant à La Grotte.



Le nouveau tableau collectif hebdomadaire

Ce projet a permis à chacun-e des membres de l'équipe éducative de se questionner par rapport à la base de la communication au sein du foyer. Au niveau collectif, il a aidé à analyser la frontière entre l'individuel et le collectif. De plus, le projet a fait prendre conscience de l'importance du collectif afin de pouvoir agir de manière adéquate et utile au niveau individuel.

Ce projet a également été utile au développement d'un « langage commun » pour les personnes accueillies et les assistant-e-s.

Article rédigé par Candy Sonney, Marjorie Rossier, Aurélie Acebedo & Maëlle Schmid

Enfin, le projet devrait permettre

d'améliorer la gestion des informations individuelles et collectives, de favoriser la participation des personnes accueillies, d'amener une meilleure communication au sein du foyer et d'apporter une impulsion à un niveau institutionnel. En effet, il est possible que le projet réalisé à La Grotte ait une influence directe sur la communication et la gestion d'informations des autres foyers de l'Arche Fribourg.

ARCHITECTURE BIENVEILLANTE UNE ARCHITECTURE POUR TOUTES ET TOUS ?

Aigle noir

Grue noire, Crosse rouge

Quand Genève, la Gruyère et le Jura

Se donnent rendez-vous au bout du Lac Léman.

C'est au sujet d'une nouvelle structure, *Intera*, qu'ils-elles s'investissent

Sur un projet d'aménagement spécifique aux personnes présentant une déficience intellectuelle et/ou du trouble du spectre autistique (TSA) ayant des comportements-défis.

Architecture bienveillante ?

« Rassurer, bien-être et plénitude » (Negroni, architecte): tel est le leitmotiv de l'Eveil du Scarabée. C'est de cet établissement que nous avons tiré des idées d'aménagement. Nous nous sommes alors questionné-e-s sur le bien-être lié à l'environnement qui nous entoure. L'architecture devrait être protectrice et privilégier l'intimité de chacun-e.

« Etant donné l'hypersensibilité et la perception particulière [des personnes accueillies], nous [devrions nous tourner] vers une réalisation alliant douceur, calme et sérénité » (Negroni, architecte).

Un lieu de vie transitoire: *Intera*

Entre ses murs, *Intera* accueille sept résidents-e-s, encadré-e-s par une équipe pluridisciplinaire, des secteurs de la santé et du social. D'une superficie de 446m², la structure ouverte au 1^{er} juin 2017 bénéficie d'un jardin, au milieu du domaine de Belle-Idée des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG).

C'est dans ce contexte que nous avons été mandaté-e-s, afin d'élaborer un projet de décorations et aménagements.

Comportements-défis, quel défi !

D'après Lambert (2003), les interactions entre un environnement et une personne

présentant une déficience intellectuelle et/ou du TSA, peuvent engendrer un comportement-défi.

Celui-ci se définit comme « un comportement culturellement anormal dont l'intensité, la fréquence, met en danger la sécurité physique ou psychique de la personne et de son environnement. Il limite son inclusion communautaire, son apprentissage de compétences et l'accès à des facilités communautaires » (Lambert, 2003, p. 7).

Pilar Blanco-Álvarez, cheffe du secteur Epicentre Autisme, dit qu'« un environnement trop bruyant, non structuré, sans repères... va provoquer chez elles, des comportements [...], [auto-agressifs] et hétéro-agressifs ».

Aménagement et infrastructure

Selon la thèse « Autisme et architecture » de l'architecte française *Estelle Démilly*, l'environnement a un impact important sur le comportement et le bien-être de la personne. L'architecture environnementale doit s'adapter à la personne, à ses spécificités et à ses besoins. Celle-ci a une influence de 92%, selon l'enquête menée par l'auteure. Il en ressort que l'acoustique et l'environnement sont des facteurs prédominants dans l'apparition de comportements défis.

Le projet

Nous avons repensé la décoration et l'aménagement d'un couloir et d'une chambre standard, en nous basant sur les différentes théories citées ci-dessus. L'acoustique, les volumes, les lumières, les couleurs, l'audition et l'odorat sont les aspects sur lesquels nous nous sommes penché-e-s dans notre projet.

Celui-ci a découlé de discussions sur le premier mandat : proposer une décoration à l'appartement *Intera*. Nous avons choisi de travailler sur le couloir, lieu neutre et possiblement problématique dû à ses dimensions. En outre, le choix d'une chambre standard nous a paru judicieux, car *Intera* étant une habitation spécialisée transitoire, il faut que l'aménagement et la décoration soient facilement variables en fonction des changements de résidents.

Acoustique

Après avoir visité l'appartement, nous avons constaté que l'acoustique devait être améliorée. Une résidente interrogée nous a souligné que « ça résonne un peu et ça me gêne un peu » (V. [nom inconnu]), communication personnelle, 2.11.2017). Nous avons réfléchi quant à la possibilité d'investir dans des matériaux pour les plafonds et les sols. Comme les fenêtres sont grandes et réverbèrent le son, nous avons proposé l'installation de rideaux adaptés et sécurisés.

Volumes

Un volume trop important peut entraîner des comportements-défis. Il est donc important de réduire les hauteurs de plafond. En installant le matériel isolant susmentionné et en appliquant des couleurs plus saturées sur le haut des murs et au plafond, celui-ci semble abaissé.

Dans les grands volumes, lorsqu'il y a des angles, des cachettes se créent. Elles peuvent générer des comportements défis. Les résident-e-s peuvent, en effet,

être surpris-e-s par l'arrivée d'une personne. Un meuble d'angle que le-la résident-e personnalise permet d'éviter cette contrariété.

Au sein de l'Eveil du Scarabée, tous les murs sont courbes. Divers architectes expliquent que cela amène plus de fluidité, de mouvement et de rencontre. Ainsi les personnes se sentent enveloppées et rassurées. À *Intera*, le long couloir est droit. Nous souhaiterions le cloisonner, en disposant des tableaux dans un cadre en plexiglas et en OSB (panneau de lamelles de bois minces, longues et orientées).

Lumières et couleurs

La lumière directe, les grandes fenêtres et les couleurs saturées sont des facteurs susceptibles de déclencher des comportements défi.

Pour les éviter, des variateurs d'intensité et des rideaux extérieurs pourraient être installés. Nous proposons des ouvertures au plafond dotées d'ampoules LED aux couleurs changeantes afin d'adapter l'ambiance en fonction du moment de la journée, dans le but que les personnes puissent plus aisément se repérer dans le temps.

Dans le long couloir de l'appartement, les cadres, les portes des chambres et des salles seraient peintes dans des couleurs pastel d'après leur utilisation (bleu pour les salles d'eau, vert d'eau pour les chambres, par exemple). Cet aménagement permettrait aux résident-e-s de mieux se repérer dans l'espace.



L'intérieur des portes des chambres serait recouvert d'une peinture aimantée pastel, sur laquelle les résident-e-s pourraient placer des aimants pour personnaliser l'espace.

Apports pour Intera

Le regard que nous apportons sur l'importance de l'architecture et l'environnement permet de sensibiliser les professionnels-les à cette thématique. Aussi, ils-elles posséderont un outil de réflexion pour l'aménagement futur de l'appartement. Par notre travail, nous démontrons qu'il est possible de repenser un lieu préalablement existant, dans le but de l'adapter à une population spécifique.

Bibliographie

Demilly, E. (2014). *Autisme et architecture : relations entre les formes architecturales et l'état clinique des patients*. École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon. Lyon, France.

Lambert, J.L. (2003). *Le personnel éducatif face aux comportements-défis d'adultes déficients intellectuels : stratégies d'intervention*. Revue francophone de la déficience intellectuelle, 14, 41-47.

Article rédigé par Aurélie Bonny, Xavier Tissot & Oriane Schaller

Gare aux nouvelles crêpitanter

Présentation du projet

Nous avons réalisé notre projet avec la coopérative SucreSalé qui accueille des personnes en mesure ou en complément de rente AI (assurance invalidité) ayant principalement des difficultés psychiques et sociales mais également physiques. De plus, certain-e-s jeunes ayant des difficultés psychiques peuvent intégrer la coopérative afin de préparer une future formation professionnelle (SucreSalé, s.d.).

La demande était de créer une gazette. Celle-ci est apparue en avril 2017 lorsque le restaurant Gare à Toi a ouvert à Bulle. En effet, l'ouverture de ce dernier a énormément questionné les employé-e-s du site de Fribourg sur le fonctionnement du restaurant. Chaque site possède sa propre manière de fonctionner et il est important de renforcer les liens entre eux. Les questionnements des employé-e-s de SucreSalé et de Gare à Toi ne sont pas les mêmes. Ceux et celles de Fribourg en avaient énormément sur le restaurant car ils-elles ont suivi la mise en place de ce

projet. Tandis que ceux-celles de Bulle n'avaient pas beaucoup de questions au sujet de la crêperie. La gazette permet aux collaborateur-trice-s des deux sites de se retrouver dans une identité commune car il y a deux mondes bien différents entre les deux. Le personnel administratif, depuis avril 2017, travaille en dehors des sites. Par conséquent, il a l'impression de ne plus connaître les deux sites ainsi que le personnel (Fauché, « communication personnelle », 9 octobre 2017).



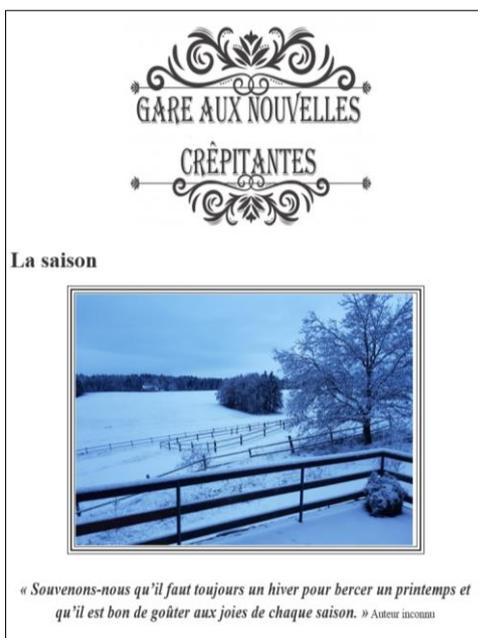
Crêperie SucreSalé

Notre projet a consisté à la réalisation de la maquette d'une gazette contenant des rubriques informatives qui ont permis de faire le lien entre les employé-e-s de la Crêperie SucreSalé à Fribourg et du restaurant Gare à Toi à Bulle. Afin de réaliser cette maquette, un groupe de travail a été formé avec les employé-e-s, les collaborateur-trice-s professionnel-le-s, l'équipe éducative ainsi que notre groupe



Restaurant Gare à Toi

de trois étudiantes. Tout au long de ce projet, nous avons favorisé le « pouvoir d'agir », ce qui correspond « au faire avec » plutôt que de « faire à la place de ». En effet, lors de la première rencontre avec le groupe de travail, il fallait définir les rubriques, les dates de parution, etc. Celles-ci ont été choisies en collaboration avec le groupe. Notre groupe d'étudiantes était présent afin de diriger ces divers aspects mais en leur laissant le libre choix du contenu de la gazette. Suite à la sélection des rubriques, nous avons déposé sur les deux sites une « boîte à idées » pour le choix du titre de la gazette. Nous avons la volonté que le titre vienne de la part des employé-e-s de la coopérative et non de nous. Afin de faciliter le choix du titre, nous en avons sélectionné un parmi les propositions, en collaboration avec l'équipe éducative. Il est important de savoir que les contenus de chaque rubrique sont et seront rédigés par les employé-e-s, les collaborateur-trice-s professionnel-le-s et l'équipe éducative faisant partie du groupe de travail. Lorsque nous avons terminé la mise en page informatisée de la gazette, nous l'avons présentée au groupe de travail. Ce dernier a donné son avis et ainsi validé la gazette.



Page de garde de la première gazette

Apports du projet pour la coopérative SucreSalé

Le projet de la gazette a apporté plusieurs aspects positifs au terrain. Selon les dires de l'équipe éducative, le but de cette gazette, au départ, était de faire le lien entre les deux sites. Cependant, plein d'éléments les ont surpris en termes positifs durant ces quelques mois de réflexion autour de ce travail. A travers le groupe de travail et le résultat final, c'est-à-dire la parution de la première gazette, beaucoup de valeurs très importantes à la Coopérative ont été portées et transmises, comme la collaboration, l'entraide, l'esprit d'équipe, l'échange d'idées et de points de vue, la mise en avant des compétences de chacun-e. L'équipe éducative a aussi vécu de bons moments dans le groupe de travail, comme un fou rire suite à une formulation quelque peu douteuse sur une crêpe ; l'humour et la bonne humeur sont également de belles valeurs transmises par la coopérative. De plus, ce projet a dévoilé de belles compétences chez les employé-e-s en termes d'investissement et de continuité dans leur travail, qu'ils-elles soient en mesure, avec une rente AI ou fixe. D'autre part, l'équipe éducative a vu évoluer les employé-e-s sur d'autres aspects, ce qui est intéressant pour elle. Dans le sens que celle-ci aime mettre en avant les qualités et compétences des gens. Pour le moment, principalement des « Fribourgeois-es » ont participé, mais l'équipe éducative espère que le premier exemplaire de la gazette amènera des « Bullois-es » pour la suite du projet et donc une motivation entre les deux sites (Dévaud, « communication personnelle », 27 décembre 2017).

Article rédigé par Cristina Barbosa, Inês Moreira & Alexandra Voëlin

Un projet qui se signe

Introduction

Le Centre les Chemain'S, sous l'égide de la Fédération suisse des sourds, est destiné aux personnes sourdes et malentendantes adultes ayant un handicap associé et/ou d'autres difficultés (par ex. intégration sociale, communication ou comportement). Actuellement, il accueille 16 bénéficiaires âgé-e-s de 18 à 45 ans, d'origines diverses, issus de la migration pour la majorité.

Au sein de la structure, la communication se fait principalement au moyen de la langue des signes française (LSF).

Le centre offre diverses prestations permettant aux usager-ère-s de sortir de l'isolement et de la solitude, de s'épanouir et de s'autonomiser ainsi que d'accéder à l'information et à la connaissance, ceci pouvant être rendu difficile par la surdité.

C'est dans ce contexte que l'équipe éducative a constaté un manque de matériel concret pouvant les aider dans leur vie quotidienne. C'est pourquoi, la responsable du centre nous a mandaté pour créer un outil pouvant favoriser l'autonomie des personnes sourdes et malentendantes dans le cadre de leurs activités à l'intérieur du centre comme à l'extérieur.

« Memento d'aide au quotidien » : sa construction

Suite à cette demande, nous avons élaboré un memento comprenant différents thèmes pouvant être utiles aux bénéficiaires dans leur vie quotidienne. Dans sa construction, nous avons dû porter une attention particulière au fait que le livret ne soit pas infantilisant par son

contenu, notamment dans le choix des images.

De plus, nous l'avons pensé de manière à ce qu'il contienne un large panel de thèmes tout en restant synthétique. Afin de faciliter la compréhension des bénéficiaires, nous avons recouru à la LSF comme soutien au français écrit.

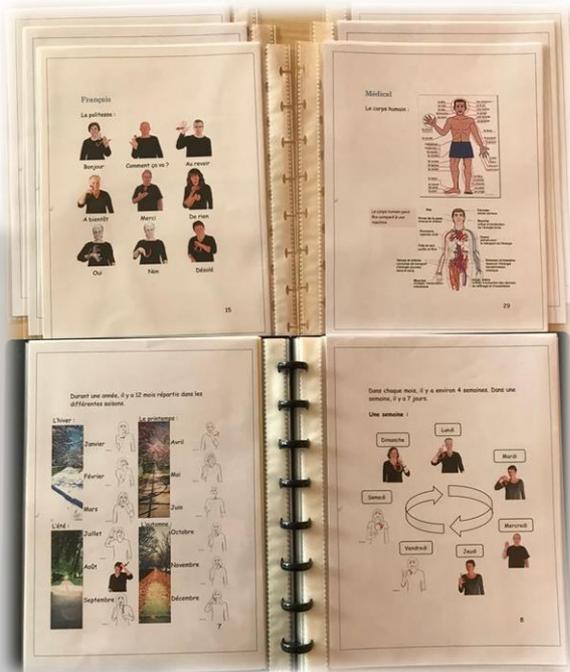
Pour sélectionner des thèmes répondant aux besoins des usager-ère-s, nous les avons questionné-e-s ainsi que l'équipe éducative les encadrant. Ceci nous a permis de définir plus précisément les contenus utiles à faire figurer dans le memento.

Nous avons par exemple abordé le thème de la carte d'identité que le bénéficiaire peut remplir avec ses informations personnelles, un thème sur la temporalité (saisons, jours, heures...), un sur le français, ainsi qu'un autre sur une liste de contacts de leur réseau auxquels ils peuvent recourir en fonction de leurs besoins (Pro-infirmis, Procom, Centre social régional,...). Finalement, nous avons présenté les procédures à réaliser pour retirer de l'argent au bancomat ainsi que pour prendre un billet de train à une borne CFF.

En vue de permettre au-à la bénéficiaire d'adapter le memento à sa convenance et aux besoins qu'il ressent, il est laissé à sa disposition un certain nombre de pages vierges. En ce qui concerne l'équipe éducative, elle dispose de la version informatique afin d'imprimer un exemplaire pour chaque bénéficiaire et d'en modifier le contenu en tout temps.

Quant au format du memento, il a la forme d'un classeur composé de fourres détachables permettant d'inter changer les fiches ou d'ôter celles qui ne sont pas utiles. Ceci afin de pouvoir emporter les fiches lors de déplacements ou pour les associer en fonction de l'activité entreprise. De même, nous l'avons conçu en format A5 afin qu'il garde une certaine praticité et que le format ne constitue pas

un frein à son utilisation lors de déplacements.



recueil de données accessible pour eux à tout moment.

Nous espérons que le travail effectué soit bénéfique pour les bénéficiaires et utile à l'équipe éducative lors de leur accompagnement.

Nous avons pris beaucoup de plaisir à les rencontrer et à collaborer avec eux. Nous ressortons grandies de cette expérience si particulière avec une sensibilité nouvelle pour le monde de la surdité.

Article rédigé par Anouk Mottaz, Emilie Racine, Juliette Schnetz & Kim Brunner

Apports pour le centre

Suite à son élaboration en collaboration avec le centre, nous avons pu leur présenter un « *mémento d'aide au quotidien* ». Son élaboration comporte plusieurs avantages. Premièrement, d'un point de vue technique, l'équipe éducative n'a pas eu besoin de consacrer du temps dans la réflexion et la fabrication de cet outil.

Deuxièmement, d'un point de vue plus pratique, l'équipe éducative a en sa possession un nouvel outil pour les ateliers qu'elle mène quotidiennement avec les usager-ère-s. De plus, le fait que le mémento soit modulable permet aux éducateur-trice-s de l'utiliser dans le temps en le modifiant à leur guise, lors de l'accueil d'un nouveau-elle bénéficiaire ou pour l'adapter aux besoins actuels d'un-e autre résidant-e par exemple.

Pour terminer, cet outil permettrait aux bénéficiaires d'augmenter leur autonomie en dehors du centre et de posséder un

CREATION D'UN PANNEAU POUR L'ACCOMPAGNEMENT À L'HYGIÈNE ALIMENTAIRE LORS DE LA PRÉPARATION DES REPAS

Contexte Dans le cadre de notre mandat, nous avons travaillé en collaboration avec le foyer Grain de Sel. Il fait partie de l'association l'Arche Fribourg qui est représentée dans la quasi-totalité du globe.



L'Arche Fribourg compte trois maisons se trouvant chacune à proximité du centre-ville. Au sein de ces trois foyers vivent des personnes en situation de handicap mais aussi des assistant-e-s, des étudiant-e-s ainsi que des personnes civiles. En plus du responsable de foyer, Monsieur Uhlig et de son épouse, la communauté Grain de Sel compte une étudiante et trois résident-e-s. Chacun-e veille à l'épanouissement et au respect des autres. Durant la semaine, les personnes accueillies travaillent dans des ateliers protégés.

Présentation du projet

La demande de Monsieur Uhlig était d'imaginer un outil permettant d'illustrer, simplement, un protocole d'hygiène alimentaire dans le but de responsabiliser les personnes accueillies sur les gestes d'hygiène à ne pas oublier lors de la préparation d'un repas. Afin d'éclairer ses propos, il nous a présenté des panneaux papiers réalisés quelques années auparavant et ne convenant plus ; ils n'étaient d'ailleurs plus utilisés. Monsieur Uhlig met un point d'honneur à ce que l'hygiène soit respectée au sein de l'Arche Fribourg, tout en veillant à ce que les personnes accueillies trouvent un sens à ce concept. De là, nous nous sommes fixées pour objectif de créer un outil qui permet la collaboration entre les assistant-e-s et la personne accueillie pour la préparation du repas et qui vise l'autonomisation de cette dernière. Monsieur Uhlig nous avait directement informé-e-s que l'outil devait être informatisé et modifiable en tout temps dans le but de le rendre accessible aux autres résidences de l'Arche Fribourg.

Après nous être rendues plusieurs fois sur le terrain et après avoir rencontré les personnes

accueillies pour faire le point sur leurs besoins et leurs attentes, nous avons décidé de leur proposer un panneau aimanté comme base d'outil. Grâce aux échanges avec elles, nous avons pu élaborer une liste contenant les normes de l'hygiène alimentaire qui leur paraissaient indispensables avant, durant et après la préparation des repas et sur cette base nous avons réalisé des photos. Nous les avons complétées avec des mots et des phrases courtes en langage simplifié. Chacune des photos a été réalisée au sein du foyer Grain de Sel afin que les personnes accueillies puissent se repérer et s'identifier aux images proposées. De plus, nous avons été attentives à leurs éventuelles difficultés de compréhension; une résidente n'arrivait pas à se projeter sur les photos types de notre panneau ; c'est pourquoi nous lui avons proposé de réaliser une séance photo avec elle. Ainsi, elle regardera ses propres photos lorsqu'elle se verra confier la tâche de la préparation du repas. L'idée lui a plu, elle s'est même prêtée au jeu du shooting avec humour. Avoir été prise en photo lui permet

de se reconnaître et de se souvenir de la mesure d'hygiène concernée.

Le tableau est rempli avant les repas. Les personnes concernées par la préparation du repas se retrouvent autour de la table à manger et échangent sur les tâches de l'hygiène alimentaire auxquelles elles vont devoir être attentives. Les images sélectionnées sont collées sur le tableau, comme par exemple : s'attacher les cheveux, mettre un tablier propre, laver les légumes avec une brosse, etc. Dès l'entrée en cuisine et jusqu'à la fin des rangements / nettoyages, le tableau est affiché de manière bien visible, permettant ainsi aux personnes accueillies de revoir à tout moment les images et de se conforter aux règles d'hygiène choisies.

Nous espérons que le tableau et ses photos permettront de créer des automatismes et de l'anticipation, même si l'observation de son

utilisation nous a déjà permis de voir que, à Grain de Sel, les personnes accueillies ont déjà bien saisi l'importance de ces gestes.



Apport de notre projet au terrain

Le panneau créé permet aux personnes accueillies et aux assistant-e-s de convenir d'un ou plusieurs aspects auxquels être attentif-ve-s avant, pendant et après la préparation du repas. Choisir ensemble les consignes dont il faudra se préoccuper donne l'occasion aux assistant-e-s de déléguer aux personnes accueillies la responsabilité de veiller à ce qu'elles respectent les contenus des photos. Ce tableau évite aux assistant-e-s de devoir souvent répéter les mêmes choses et c'est sur ce point que l'aspect relationnel est amélioré. En effet, les personnes accueillies nous ont confié qu'elles étaient contrariées d'entendre les assistant-e-s leur répéter les mêmes choses chaque jour et que cela pouvait saboter la qualité de la relation qu'elles entretiennent avec eux-elles au moment de la préparation du repas. De plus, lorsqu'un-e assistant-e doit souvent réitérer des remarques, il se peut qu'à force, elle perde patience. Cet outil favorise donc la

communication et la collaboration entre les assistant-e-s et les personnes accueillies. La qualité de ce moment privilégié devrait dès lors s'améliorer, ce qui pourra rendre la création d'un lien authentique possible.

De plus, responsabiliser les personnes accueillies devrait augmenter leur estime d'elles-mêmes. En effet, réussir quelque chose par soi-même favorise une meilleure confiance en soi. On peut voir ce projet comme la fin d'un cercle vicieux. Responsabiliser évite les rappels des assistant-e-s et les effets bénéfiques sont nombreux : diminution de la tension relationnelle possible, retour à un moment de partage agréable et augmentation de l'estime des personnes accueillies etc... Tout cela évite l'asymétrie (la montée du ton en escalade) entre l'assistant-e et la personne accueillie lors de cet instant privilégié en cuisine.

Conclusion

Tout au long de l'élaboration de ce projet, nous étions très enthousiastes. Nous avons à cœur de créer un outil qui soit utile à long terme et qui ne prenne pas la poussière après quelques semaines. Lors de nos observations, nous avons pu constater que le panneau est pratique et que c'est un support qui fait sens dans ce contexte. Enfin, les derniers retours de Monsieur Uhlig sont plutôt encourageants.



Article rédigé par Barbara Frautschi, Caroline Allemanno-Llorente & Chloé Mazenauer